

## Journée citoyenne à la CNNII Cure de jouvence au chantier naval



Photo : Christelle Nisame

Le personnel de la CNNII, à l'appel de leur DG, Claude Abdon Tchibinda, a mené une opération "retrouvons les manches"...



Photo : Christelle Nisame

...en le débarrassant des déchets plastiques rejetés par la mer...

Christelle NTSAME  
Port-Gentil/Gabon

**C'EST** sur le site de leur chantier naval que le personnel de la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNII) de Port-Gentil, sous l'impulsion de leur directeur général, Claude Abdon Tchibinda, a retrouvé les manches dans le cadre de la journée citoyenne du mois en cours. A l'aide du matériel de nettoyage nécessaire, c'est-à-dire brouettes,

pelles, râpeaux, machettes, gants, etc. il a assaini ce site où est aménagé l'ensemble de la flotte de la CNNII. Il a notamment débarrassé le site des hautes herbes qui l'avaient envahi. Les déchets de tout genre qui enlaidissaient le site et le rendaient sale ont été collectés et enlevés. Il convient de noter que la grande partie de ces ordures est cependant rendue par la mer. Il s'agit des bouteilles plastiques, certainement utilisées et jetées par les passagers pendant les voyages.



Photo : Christelle Nisame

...notamment les sachets et les bouteilles.

Cette mobilisation du personnel a été bien perçue par le DG de la CNNII qui pense déjà à mener des actions correctives en vue de la préservation de l'environnement. « Il y a des déchets et beaucoup plus de plastiques. Le plastique est recyclable, mais non dégradé. Il faudrait donc que les marins éduquent nos populations pour qu'elles ne jettent plus le plastique en mer. Car, c'est dangereux à la fois pour notre environnement marin que terrestre », s'est exprimé Claude Abdon Tchibinda,

conscient, toutefois, que "c'est un travail de longue haleine". Aux côtés de ses collaborateurs Hughes Depoquet, chef de site, et Lucien Badamassi, représentant du DG, comme pour montrer l'exemple M. Tchibinda a lui aussi mis la main à la pâte. La journée citoyenne a été instituée par le président de la République en 2010. Elle a lieu tous les premiers samedis du mois, et consiste, pour chaque Gabonais, à nettoyer son environnement immédiat.

### Clin d'œil

## Stella Florimonde Nkoulou, photographe par passion

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

**DANS** sa tendre enfance, Stella Florimonde Nkoulou ou "Floflo" pour les intimes, a été toujours passionnée par la photographie et toute activité liée à la créativité (décoration, design). Dans les lycées et collèges qu'elle a fréquentés, elle a brillé dans les disciplines se rapportant à la décoration, notamment lors des cérémonies organisées par les différents établissements scolaires qui l'ont accueillie où, dit-on, notre jeune compatriote épatait plus d'un observateur par son talent. La première fois qu'elle a prouvé, aux yeux de ses parents, qu'elle voulait se lancer véritablement dans la photographie, c'était au cours d'un mariage. « Un jour, l'une de mes tantes s'était mariée. J'ai fait les photos et réalisé des vidéos à l'aide du



Photo : JP Allogo

Stella Florimonde Nkoulou, sur le terrain, son appareil en mains.

téléphone portable. Tout le monde a apprécié mon travail, et c'était un véritable test que je passais. Je dirais le déclic, pour la toute première fois devant mes parents », se rappelle Stella Florimonde Nkoulou, toute heureuse. Devenue adulte, la jeune femme ne va pas s'arrêter en chemin. Bien au contraire, elle se bat pour se faire une place dans le

domaine de la photographie. Et en garder les souvenirs. « Pour immortaliser les moments importants de ma vie et celle de ma famille, comme les naissances ou les mariages, j'ai commencé par acheter du matériel photographique et vidéo. Mais c'était juste par passion », répète-t-elle sans cesse. Quoique détentrice d'un

Master en Ressources humaines, diplôme qui lui a permis d'exercer au sein d'une société de la place, pendant plusieurs années, Stella Florimonde Nkoulou décide de démissionner pour fuir la routine administrative, et suivre ce que lui dit son cœur, c'est-à-dire la photographie. « Je voulais faire ce que j'aime et qui puisse me permettre d'être

plus présente dans la vie de mes enfants, et relever mon défi, qui est d'avoir ma structure avant l'âge de 40 ans », relève-t-elle. En 2017, avec l'appui de son époux, elle met sur pied une structure dénommée "Bulle d'idées créatives", implantée non loin de la grande mosquée de Port-Gentil. Celle-ci regroupe toutes ses passions : photogra-

phie (couverture photo, réalisation des livres photos et tableaux), personnalisation d'objets (tasses, coussins, calendriers), carterie (cartes de vœux, billets d'invitation...).

Stella Florimonde Nkoulou, aujourd'hui, à 35 ans, est dans son élément. Comme quoi, est-on tenté de dire que la femme ne promet pas sans réaliser.



Photo : JP Allogo

Une vue des réalisations de la jeune passionnée de photographie.